

## 120 - Ar verjelenn - La bergère (I)

(An daou vreur - Les deux frères)

(ton dañs fisel - air de danse fisel)

Françoise MEHAT, Laniskad (Laniscat) 28.01.1983

Cette chanson-présente des similitudes avec "Greg ar C'hroazour / L'épouse du Croisé", du **Barzaz Breiz**. Deux différences importantes toutefois: le dénouement et surtout le fait qu'il n'y ait pas, ici, la moindre allusion ni aux Croisades, ni aux Croisés.

1er air

"Na ma yan-me d'an ar - me, 'el ma kon - tan mo - net,  
Pi' a vi - ro ber - je - lenn, tra ma vin i vo - net ?

2e air

"Na ma yan-me d'an arme, 'el ma kontan monet,  
Pi' a viro berjelenn tra ma vin i vonet ?

- Di'aset-hi din, ma breur kêzh, me a n'hi miro dac'h,  
Me a n'hi miro dac'h ha n'hi lakey arvat ;

Me a n'hi lakey en kambr gant an demezelled,  
'Divo ket a wazh wele evite da gousket,

'Divo ket a wazh wele evite da gousket,  
War an asied digante, hi a deb'o he fred."

Na n'oe ket grêt hi fried 'met mont e mêz deus an ti  
'Oe komañset hi c'hoer-gêr da gano poul dezhi :

"Diwisket ho robenn du ha laket onon lian,  
Ha kerzhet-c'hwî bremañ da gas ho teñved d'al lann !

- Otroù Doue, ma Doue, ha penôs a rin-me ?  
Biskoazh n'em eus eveshêt ar sort lo'nigou-se !"

Hag e-pad ar seizh vle-se na rê mann 'met gouelo ;  
Pa oe echu ar seizh vle, hi 'gomañs da gano.

"Aretet-c'hwî, pachig bihan, aretet ho roñsed,  
Me 'glev ur vouezh i kano, pell zo n'am eus ket hi klevet !

"Si je vais à l'armée, comme j'ai l'intention d'aller,  
Qui gardera (ma) bergère tant que je serai parti ?

- Amenez-la moi, mon pauvre frère, je vous la garderai,  
Je vous la garderai et la traiterai très bien ;

Je la mettrai dans une chambre avec les demoiselles,  
Elle n'aura pas de plus mauvais lit qu'elles pour dormir,

Elle n'aura pas de plus mauvais lit qu'elles pour dormir,  
Sur une assiette avec elles, elle prendra son repas."

Son mari était à peine sorti de la maison  
Que sa belle-sœur commençait à lui chercher noise :

"Enlevez votre robe noire et mettez-en une de toile,  
Et allez maintenant mener vos moutons sur la lande !

- Seigneur Dieu, mon Dieu comment ferai-je ?  
Jamais je n'ai gardé cette sorte de bêtes !"

Et pendant ces sept années elle ne fit que pleurer ;  
Quand les sept années furent achevées, elle commence à chanter.

"Arrêtez, petit page, arrêtez vos chevaux,  
J'entends une voix qui chante, il y a longtemps que je ne  
l'ai entendue !